

# Etude paléo-odontologique d'une population médiévale d'Ivry-Parmentier (Val-de-Marne)

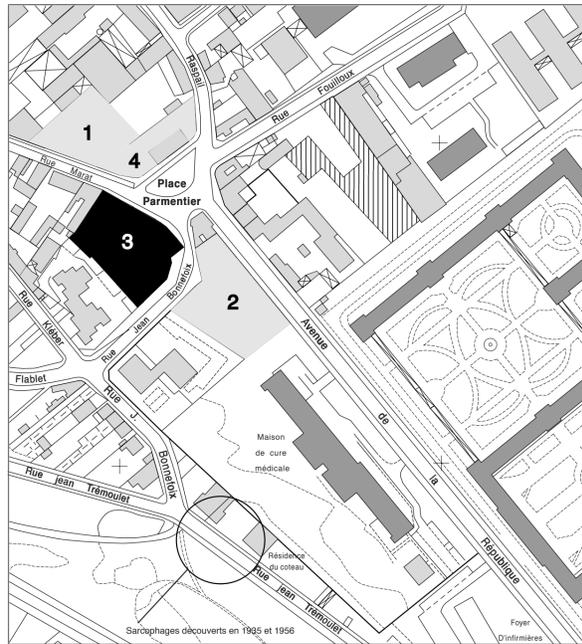
Yohan Pierrard, Jacques Youssef et Bertrand Tavernier (Université René Descartes, Paris 5)  
Djillali Hadjouis (Laboratoire départemental d'Archéologie du Val-de-Marne)

Une étude paléo-odontologique a été menée en 2001-2002 sur une population du Haut et Bas Moyen Age provenant de la nécropole d'Ivry-Parmentier dans le Val-de-Marne et fouillée par le laboratoire Départemental d'Archéologie en 1992 et 1993. Cette étude touche essentiellement l'analyse de l'usure dentaire, du tartre, la maladie carieuse et les atteintes parodontales. Les particularités morphologiques et paléopathologiques sont également notées comme les anomalies de nombre, de position et de structure de l'émail ainsi que les traumatismes dentaires.

Le caractère funéraire de cette nécropole est exceptionnel en Europe au cours des VI<sup>ème</sup> et XIII-XV<sup>ème</sup> siècles du fait d'une surmortalité infantile et enfantine. Les travaux de l'un de nous (D. H) ont montré par ailleurs leur intérêt dans le domaine sanitaire puisque tous les enfants avaient succombé à des pathologies infectieuses et à des anémies héréditaires ou acquises. En revanche, l'étude ostéodentaire ne montre pas le caractère infectieux et anémique rencontré sur les os du crâne et du squelette post-crânien. Elle montre par ailleurs une absence de pathologies dentaires avant les 12 ans et une augmentation exponentielle de dépôts tartriques et une maladie carieuse à partir de 13 ans.

La Nécropole d'Ivry Parmentier est une population particulière, composée essentiellement de sujets jeunes qui peut suggérer l'existence d'une nécropole familiale, ce qui peut être mis en relation avec l'existence d'un ancien ermitage d'un bienheureux thaumaturge Saint-Frambour particulièrement invoqué pour la guérison des maux de dents et des pathologies infantiles.

L'analyse des formules dentaires nous montre que notre étude repose sur un échantillon suffisamment important pour en tirer certaines conclusions. Les pertes post-mortem concernent surtout les dents antérieures et entraînent une légère perte d'information.



1 - 57 rue Marat (fouilles 1968) 3 - lot 2 (fouilles 1992-1993)  
2 - lot 3 (fouilles 1992) 4 - lot 1 (fouilles 1994)  
Plan des différents secteurs de fouilles d'Ivry-Parmentier

Aucune pathologie ostéodentaire particulière n'est observée chez les enfants jusqu'à l'âge de 12 ans : absence de parodontopathies osseuses et d'usure, 0 % de dents atteintes par la carie en denture temporaire et 7 % en denture mixte.

Pour les adultes jeunes après l'âge de 13 ans, nous pouvons relever le faible taux d'édentement ante-mortem de 9 %. Il atteint majoritairement les molaires (plus des 2/3 des dents absentes ante-mortem) et en particulier les premières molaires. La maladie parodontale existe dans l'ensemble des secteurs maxillaires et mandibulaires : l'alvéolyse est surtout horizontale à 67 % et atteint souvent la moitié, voire le tiers apical de la hauteur radiculaire à 70 %. Des dépôts tartriques en quantité moyenne à forte, ont été observés sur moins de 30 % des dents. La pathologie carieuse atteint 53 % des individus, avec en moyenne 2,7 caries par sujet. Elle affecte 19 % des dents et concerne principalement les molaires. On ne constate pas d'atteinte dans les secteurs antérieurs. Les lésions carieuses sont surtout de nature peu délabrante à délabrante et localisées surtout sur les faces proximales. L'usure est modérée. Elle affecte surtout les secteurs antérieurs et moins les secteurs postérieurs avec une légère dominance au maxillaire. Notre population est comprise dans l'enveloppe définie par les résultats des études précédentes.

Aucune corrélation ne semble pouvoir être établie entre l'état ostéodentaire et les très nombreuses pathologies générales dont souffrait cette population (anémies, rachitisme, maladies paludéennes...).



Fig. 1 : Arcade mandibulaire d'un nourrisson en denture temporaire



Fig. 3 : Arcades maxillaire et mandibulaire d'un enfant de 2-3 ans en denture temporaire



Fig. 6 : Caries délabrante toute la couronne sur 16 et 18



Fig. 2 : Arcades mandibulaires d'un nourrisson (entre 12 et 24 mois) en denture temporaire



Fig. 4 : Tartre lingual au niveau du groupe incisive-canin mandibulaire



Fig. 7 : Parodontose de type 2 et 3 au niveau du secteur mandibulaire gauche



Fig. 5 : Carie délabrante mésio-occlusale sur 47



Fig. 8 : Hypoplasies palatines de l'émail au maxillaire

Faculté de chirurgie dentaire

Laboratoire départemental d'archéologie